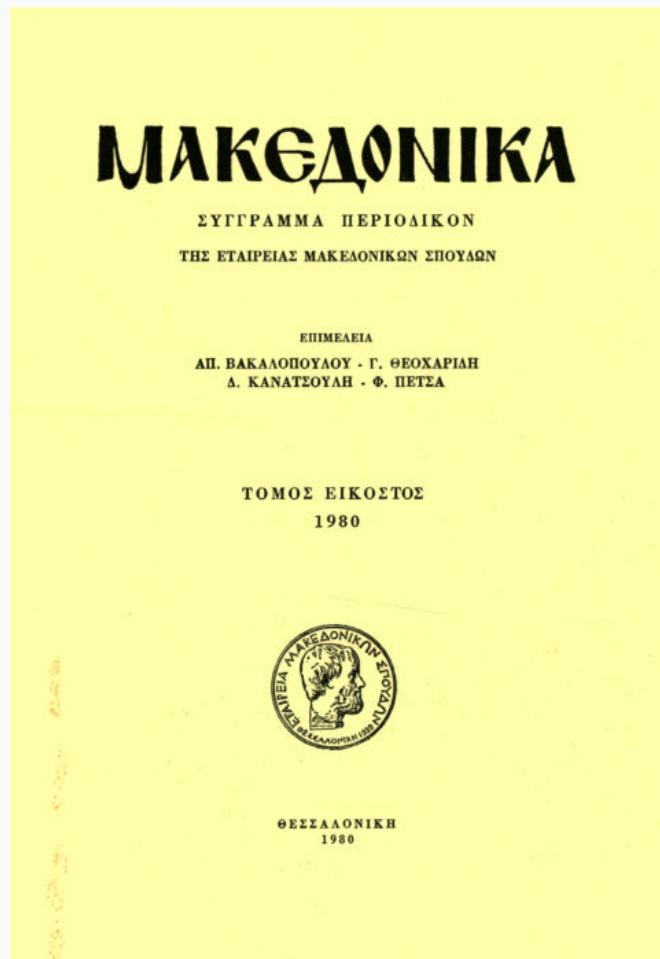


## Μακεδονικά

Vol 20, No 1 (1980)



Le manuscrit de la chanson révolutionnaire de Rhigas en Hongrie

Ödön Füves

doi: [10.12681/makedonika.417](https://doi.org/10.12681/makedonika.417)

Copyright © 2014, Ödön Füves



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

### To cite this article:

Füves, Ödön. (1980). Le manuscrit de la chanson révolutionnaire de Rhigas en Hongrie. *Μακεδονικά*, 20(1), 494–497.  
<https://doi.org/10.12681/makedonika.417>

49) "Αγιος Νικόλαος. Ναός της τουρκοκρατίας χωρὶς ίδιαίτερο ἀρχιτεκτονικό ἐνδιαφέρον.

50) 'Αγία Παρασκευή. Ναός μικρῶν διαστάσεων καὶ πρόχειρης κατασκευῆς.

\*Ενορία Ταξιαρχῶν

'Η ἐνορία αὐτὴ ἔχει ἐνσωματωθεῖ στὴν ἐνορία τοῦ ὁσίου Ἀντωνίου.

51) "Αγιος Γεώργιος Γραμματικοῦ<sup>1</sup>. 'Εξαιρετικά ἐνδιαφέρον μνημεῖο μὲ ποικίλες ἐπεμβάσεις στὸ ἀρχιτεκτόνημα. Διατηρεῖ ζωγραφική ἀπὸ τὸ 1519, 1603 καὶ 1718. 'Η ζωγραφικὴ τοῦ 1519 καλύπτει βυζαντινὲς τοιχογραφίες.

52) "Αγιος Νικόλαος τοῦ Μοναχοῦ 'Ανθίμου<sup>2</sup>.

53) Παναγία Χαβιαρᾶ<sup>3</sup>. 'Ο κύριος ναός τοιχογραφεῖται στὰ 1598.

54) "Αγιος Προκόπιος<sup>4</sup>.

55) "Εξω Παναγία<sup>5</sup>. Τὸ ἱερὸ τοῦ ναοῦ ἀνήκει Ἰσως στὴν πρώτη φάση τοῦ μνημείου.

\*Εφορεία Βυζαντινῶν 'Αρχαιοτήτων Θεσσαλονίκης

ΘΑΝΑΣΗΣ ΠΑΠΑΖΩΤΟΣ

LE MANUSCRIT DE LA CHANSON REVOLUTIONNAIRE  
DE RHIGAS EN HONGRIE

*In memoriam Nicolai P. Delialis*

Les hongrois organisèrent la conspiration de Martinovics<sup>6</sup> pour réaliser les idées de la révolution française. Le même but se fut assigné par la Compagnie des Amis du peuple créé par le poète révolutionnaire Velestinlis Rhigas pour la libération de la Grèce du joug de l'empire Turque<sup>7</sup>. Bientôt les grecs commencèrent à organiser cette compagnie secrète à l'étranger également. Au cours de nos recherches, nous avons trouvé quelques indications indirectes sur le travail d'organisation de plusieurs villes en Hongrie<sup>8</sup>. Nous savons entre autres que les documents révolutionnaires de Rhigas: la Déclaration et la Chanson Révolutionnaire Thurios se propagaient aussi en Hongrie de la façon suivante: les exemplaires acquis de Vienne furent recopiés ou diffusés soit en parole soit en chanson. Suivant l'exécution de Rhigas (1798) la Compagnie des Amis du peuple en Hongrie se dissout pareillement à la conspiration de Martinovics.

1. Γ. Χιονίδη, δ.π., σ. 193, καὶ N. Μουτσοπούλου, δ.π., ἀρ. 114, 187 καὶ 328.
2. Γ. Χιονίδη, δ.π., σ. 191, καὶ N. Μουτσοπούλου, δ.π., ἀρ. 159 καὶ 175.
3. Γ. Χιονίδη, δ.π., σ. 191, καὶ N. Μουτσοπούλου, δ.π., ἀρ. 185.
4. Γ. Χιονίδη, δ.π., σ. 192, καὶ N. Μουτσοπούλου, δ.π., ἀρ. 194.
5. Γ. Χιονίδη, δ.π., σ. 192.
6. K. Benda, A magyar jakobinusok, Budapest 1957.
7. S. P. Lambros, Ἀνέκδοτα ἔγγραφα περὶ Ρήγα Βελεστινλῆ, Athènes 1891. K. Mantos, Ἀνέκδοτα ἔγγραφα περὶ Ρήγα Βελεστινλῆ, Athènes 1930. A. P. Daskalakis, Rhigas Velestinlis, Paris 1937. L. Vranoussis, Ρήγας Βελεστινλῆς, Athènes 1963.
8. Ö. Füves, The Philike Hetairia of Rhigas and the Greeks of Pest, «Balkan Studies» 12(1971)117-122.

Les idées de Rhigas restaient vivantes dans l'âme des grecs si bien qu'en la guerre de l'indépendance des grecs s'alluma en 1821, les grecs recommencèrent à chanter la Chanson Révolutionnaire crut perdue. Les grecs en Hongrie furent de cœur avec leurs compatriotes qui luttaient pour la liberté, et nous en avons récemment trouvé un document bien important. Nous avons trouvé en exemplaire en manuscrit de la Thurius provenant de l'année 1820

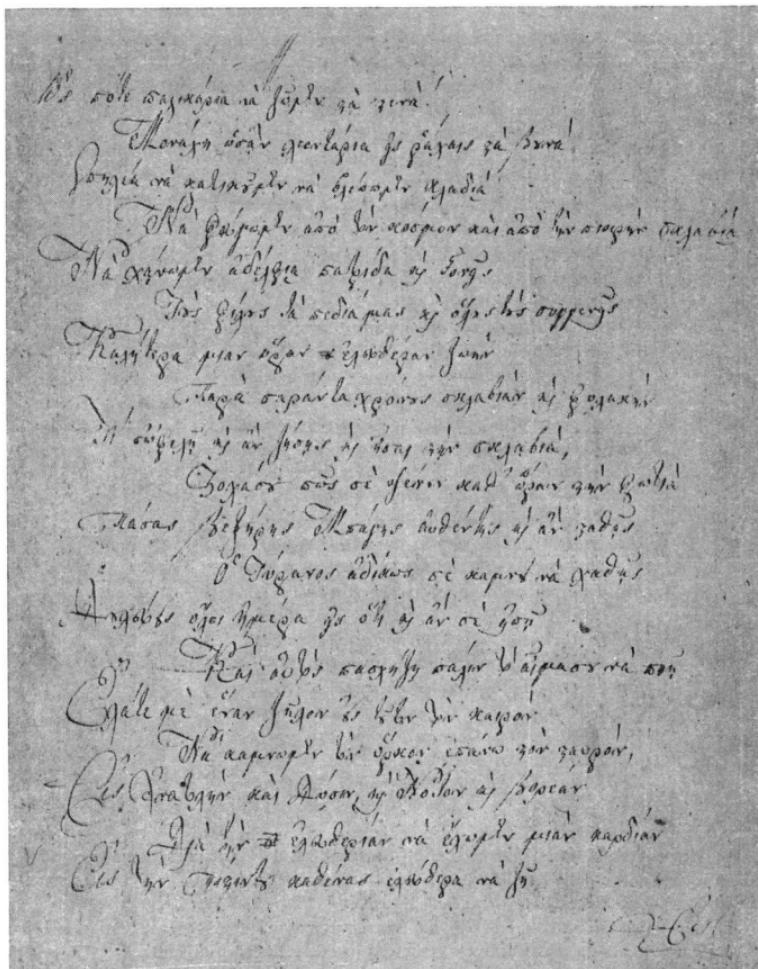


Fig. 1. *Le manuscrit de la Thurios*

de la succession du marchand Miklós Constantin de Tolcsval<sup>1</sup>. Le fac-similé et le texte de cette chanson (fig. 1) vous trouverez par-dessous avec l'ortographe original. Il est intéressant de remarquer que le manuscrit de Hongrie qui consiste en 48 lignes diffère de la version de 92 lignes<sup>2</sup> connue généralement dans la littérature spécial<sup>3</sup>.

Ὦς πότε παλικάρια νὰ ζῶμεν στὰ στενά!  
 Μονάχη ώτάν λεοντάρια εἰς ύάχαις στὰ βουνά  
 Σπηλέα νὲ κατικοῦμεν νὰ βλέπωμεν κλαδιά  
 Νὰ φεύγωμεν ἀπὸ τὸν κόσμον καὶ ἀπὸ τὴν πικρὴν σκλαβιὰ  
 Νὰ χάνουμεν ἀδέρφια πατρίδα καὶ γονεῖς  
 Τοὺς φίλους τὰ πεδιά μας καὶ δλους τοὺς συγγενεῖς  
 Καλήτερα μίαν ὥραν ἐλευθέραν ζωὴν  
 Παρὰ σαράντα χρόνους σκλαβιάν καὶ φυλακὴν  
 Τὶ σ' ὥφελη καὶ ἀν̄ ζήσης καὶ ησαὶ στὴν σκλαβιά,  
 Στοχάσον πᾶς σὲ γένονταν καθ' ὥραν στὴν φωτιὰ  
 Πλάσας Βεζήρης Μπάγης αὐθέντης καὶ ἀν̄ σταθῆς  
 'Ο Τύρανος ἀδικως σὲ κάμει νὰ χαθῆς  
 Δουλεύεις δὲς ήμέρα εἰς δῖτι καὶ ἀν̄ σὲ εἰτῆ  
 Καὶ ἀντὸς πασχήζη πάλην τὸ αἷμα σον νὰ πιῇ  
 'Ελάτε μὲ ἐναν̄ ζῆλον οὐδὲ<sup>4</sup> τοῦτον τὸν καιρὸν  
 Νὰ κάμιναμεν τὸν δρόκον ἐπάνω στὸν σταυρόν,  
 Εἰς Ἀνατολὴν καὶ Δύσιν, καὶ Νόθον καὶ Βορεάν  
 Αἰτὰ τὴν ἐλευθερίαν νὰ ἔχωμεν μίαν παρδίαν  
 Εἰς τὴν πλάτων του καθένας ἐλευθέρα νὰ ζῆ  
 Εἰς τὴν δόξαν τοῦ πολέμου νὰ τρέχωμεν μαζὶ<sup>5</sup>  
 Βονργάροι καὶ ἀρβανῆταις, ἀρμένιοι, καὶ φωμαῖοι  
 'Αράπιδες καὶ Ἀνδοῖ<sup>6</sup> μὲ μίαν κυνῆν δρυμῆν  
 Διὰ τὴν ἐλευθερίαν νὰ ζῶμεν μὲ σταθῆ  
 Πῶς ήμεαθαὶ ἀνδρεῖοι παντοῦ ἀκονσθῆ  
 "Εως πότε τὴν Τυρανίαν πίγαν στὴν ξενητιὰ  
 Στὸν τόπον τοῦ καθενὸς νὰ ἔλθῃ τῶρα πλιὰ  
 Καὶ δοὺς τοῦ πολέμου τὴν τέχνην ἀγνοῦν  
 'Εδῶ νὰ τρέχουν δῖοι Τυράνους νὰ νικοῦν  
 'Η Ρομία σας κράζῃ μὲ ἀγκάλαις ἀνηταῖς  
 Σᾶς δίδει βίον τόπον δῖσαις καὶ τιμαῖς  
 Καὶ δοὺς προσκυνήσοντν δὲν εἶναι πλέον ἔχθροι  
 'Αδέλφοι μας νὰ γένονταν δῖς εἶναι καὶ θενικοὶ<sup>7</sup>  
 Μὰ δοὺς θὰ τολμήσουν ἀντίκρην νὰ σταθοῦν  
 "Ἄς εἶναι καὶ ἐδικόν μας ἀν̄ εἶναι νὰ χαθοῦν  
 Σουλεᾶται καὶ μανιάτες λεωνδάρια ξεκονστά

1. Mme Istvanné Váry (Budapest XXII. Batrók ut 3/a) détient le manuscrit original, en ce qui concerne la famille marchande Constantin. L. S a s v á r i, A Tokaj térségében élt görögök (és rácok) nyelvi emlékei, Budapest 1976, p. 31-32.

2. C l a u d e F a u r i e l, Τὰ Ἑλληνικὰ δημοτικὰ τραγούδια, Athènes 1956, p. 208-210.

3. Douze lignes du manuscrit ne se trouvent pas dans l'édition de Fauriel.

4. Correctement: εἰς.

5. Correctement: ἀνδρεῖοι.

Ὡς πότε στὰ σπήλεα σας κημᾶσθαι σφαλιστὰ  
 Αελιρίνα τῆς θαλάσσης ἀστέγυια τῶν νοσῶν<sup>1</sup>  
 Σὰν ἀστράση<sup>2</sup> ρίθητε<sup>3</sup> χτήσατε<sup>4</sup> τὸν ἔχθρον  
 Καὶ ὅσοι στὴν ἀρμάδα σὰν ἀξια παιδία  
 Προστάζῃ πατρίδα νὰ βάλεται φοιτά.  
 Ἀνδρεῖοι Μαχεδονῆται ὠρμήσατε γεῦμα<sup>5</sup> αἷμα  
 Στὸ αἷμα τῶν τιγάνων νὰ πλήρεται σπαθιά  
 Τοῦ Σάβα καὶ Λοννάθου ἀδέλφια χρηστιανοί  
 Μὲ τὰ ἀρμαδὸ στὸ χαῖρι καθ' ἔνας νὰ φανῇ  
 Τὸ αἷμα σας δὲ βράζῃ μὲ δίκαιον θημῶν  
 Μικροί, μεγάλοι ὅμως εἰς τοὺς ἔχθρονδ μας τῶν χαμῶν  
 Σηκρόσατε τὰ χεριά σας... εἰς τὸν οὐδανόν  
 Καὶ παρακαλῆται πλέον διὰ τὸν ἀνησυχόν.

Budapest

ÖDÖN FÜVES

L'IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE A BUDA  
ET LA DIASPORA GRECQUE EN HONGRIE

Suivant la fin de la domination turque (1686), un grand nombre de commerçants grecs est venu en Hongrie. Une partie de ces commerçants s'installaient dans la nouvelle partie à partir de la 2e moitié du 18e siècle. Les grecs ont été toujours caractérisés en terre étrangère par le fait qu'ils ont tenu à leur religion et à leur langue maternelle. Ce sentiment les a persuadés de construire des églises et des écoles aussi bien que de publier les livres de langue grecque.

C'est à l'époque de la règne de Joseph II(1780-1790) que l'impression des publications grecques en masse s'est commencée dans les villes de la Monarchie austrohongroise. En 1940 Endre Horváth a dressé le catalogue des livres en nouvelle grecque publiés en Hongrie. D'après ce catalogue et d'après les données que j'ai recueillies depuis, 167 œuvres relatives à nouvelle grecque ont été publiées soit en grecque soit en hongrois en Hongrie et à l'étranger par des auteurs grecs. 80 % de ces œuvres (115) livres ont été publiés à Buda et à Pest. 28 livres ont été faits paraître par l'Imprimerie Universitaire dont le 400e anniversaire de sa fondation et le 200e anniversaire de son établissement à Buda ont été célébrés en 1977. Selon le catalogue mentionné dans l'article, le sujet des publications grecs de l'Imprimerie Universitaire à Buda a été stipulé en premier lieu par les écoles et les églises qui gardaient les traditions intellectuelles de la diaspora-grecité. Cependant parmi les 18 œuvres publiées en 1795 et 1836 —hors les livres d'école et ceux de religion— il y a des livres à sujet historique, littéraire et médical. L'Imprimerie Universitaire à Buda donc a eu une mission considérable dans la diffusion de la civilisation européenne parmi les grecs. Cependant la diaspora grecque a diffusé aussi les connaissances parmi les nations voisines par publiant 10 œuvres grecques en serbe, en roumain et en hongrois à l'Imprimerie Universitaire à Buda. Par conséquent les livres y publiés ont bien servi les objectifs nationaux et religieux de la diaspora grecque et leur activité pour diffuser leur culture parmi les nations Balkaniques.

Budapest

ÖDÖN FÜVES

1. Correctement: νίσσων.
2. Correctement: ἀστραπή.
3. Correctement: ριχθῆτε.
4. Correctement: χτυπήσατε.
5. Correctement: ρεῦμα.